



Equipes Notre-Dame

"Sur ta parole, je vais jeter les filets" 2. Le couple appelé à la Réconciliation

Sylvia et Andrés MERIZALDE
Responsables de la SR Hispano-Amérique

Melbourne 2002

Introduction

Nous, catholiques, sommes appelés à être témoins de la façon dont on peut vivre aujourd'hui « la civilisation de l'amour ». Nous couples, en particulier, nous devons témoigner à nos enfants et au monde qu'il est possible de vivre un amour et que cela est source de richesse et de bonheur.

Nos tempéraments, personnalités, sentiments... nous pourrions dire, en termes généraux, que nos différences sont source de richesse et de complémentarité, mais en même temps de difficultés, car cela exige que nous nous entendions, nous nous respections, nous nous reconnaissions différents, nous nous valorisions...

Les différences apportent en soi inévitablement des conflits, présents dans les univers variés que nous fréquentons. Notre paix intérieure et notre bonheur, celui de ceux qui nous entourent, dépend de notre capacité à résoudre les conflits.

En plus des conflits entre les personnes, nous sommes également la cause de conflits avec Dieu. Nous offensons fréquemment le Seigneur, nous nous séparons de son amour. Néanmoins, avec son infinie miséricorde, il est toujours ouvert à la réconciliation, si nous sommes prêts à une sincère repentance.

1. Un panorama général

1.1. Les conflits

La vie comporte très souvent des conflits personnels ou bien dans la vie commune. Les conflits génèrent en nous des réactions qui s'expriment dans notre for intérieur ou qui s'extériorisent contre les autres. En conséquence des conflits, on trouve :

- Agressivité, verbale ou physique
- Silence
- Indifférence
- Vengeance
- Rancœur, haine..

Quand nous nous sentons attaqués, dévalorisés, offensés, certains **sentiments** surgissent qui entraînent colère, douleur, tristesse...

1.2 La réflexion et le dialogue

Pour résoudre les conflits, il est indispensable de faire une réflexion intérieure qui nous amène à reconnaître nos erreurs et à comprendre les causes qui les ont motivées.

Le dialogue nous aide à éclairer les choses, à comprendre... et finalement à **pardonner** et à trouver une véritable **réconciliation**.

1.3 Le pardon

Le pardon est une décision qui résulte de la réflexion et du dialogue. Il n'arrive pas spontanément, et prend un certain temps. Il demande un grand effort et une bonne dose de générosité, d'humilité, de courage, de compréhension et d'amour.

Lorsque nous arrivons à une véritable réconciliation, nous en retirons la paix intérieure et un amour grandissant d'une part de Dieu qui nous a aidés sur le chemin pour la trouver et d'autre part de nos semblables.

2. Caractéristiques du Pardon de Dieu

Pour éclairer le chemin qui nous conduit à la réconciliation, il nous semble important de réfléchir sur la manière dont le Christ nous apprend à pardonner et les caractéristiques de son pardon.

Le pardon de Dieu est infini

« Seigneur, combien de fois mon frère pourra-t-il pécher contre moi et devrai-je lui pardonner ? Irai-je jusqu'à sept fois ? » Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (Mt. 18, 21-22)

« Si ton frère vient à pécher, réprimande-le et, s'il se repent, remets-lui » (Lc17,3)

Le pardon de Dieu va au-delà :

« Moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs....Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? » (Mt 5, 44. 46)

Le pardon de Dieu est le fruit de son amour : Le fils prodigue

« ...Son père l'aperçut et fut pris de pitié, il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement... Mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie... » (Lc 15, 20.23-24)

Le pardon de Dieu produit un plus grand amour :

La pécheresse repentie :

« Elle a répandu du parfum sur mes pieds. À cause de cela, je te le dis, ses péchés, ses nombreux péchés lui sont remis parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on remet peu montre peu d'amour » (Lc 7, 46-47).

Le pardon de Dieu est pour tous : La femme adultère

« Moi non plus, je ne te condamne pas. Va désormais, et ne pèche plus » ((Jn. 8,11)

Le pardon de Dieu exige notre pardon

« Pardonnez et vous serez pardonnés » (Lc 6, 37).¹

Pardonne nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés (Mt 6, 12)

Cette demande est surprenante. Selon la seconde partie de la phrase, notre demande ne sera exaucée que si nous avons auparavant répondu à une exigence. Un mot relie les deux parties : « comme »

Pardonne nos offenses...

La miséricorde du Seigneur ne peut pénétrer en notre cœur tant que nous n'avons pas pardonné à ceux qui nous ont offensés.

...comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

¹ Ces références sont empruntées au Catéchisme de l'Église catholique, cf. n. 2839 à 2845.

Ce « comme » n'est pas unique dans l'enseignement de Jésus :

- Soyez parfaits « comme » est parfait votre Père céleste
- Soyez miséricordieux « comme » votre père est miséricordieux
- Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Et « comme » je vous ai aimés, aimez-vous aussi les uns et les autres.

Ainsi le pardon devient possible, en nous pardonnant mutuellement « comme » Dieu en Christ nous a pardonnés. Ainsi les paroles du Seigneur sur le pardon prennent vie, cet Amour qui aime jusqu'à l'extrême de l'amour.

3. Le péché, le sentiment du pardon et de la Réconciliation dans l'Église

Dieu nous a invités à participer à la vie, Il nous a appelés à être ses enfants et c'est seulement en connaissant l'amour de Dieu que nous pouvons rencontrer notre propre chemin de plénitude. Dieu a invité l'humanité, depuis Abraham, à suivre « Son chemin » : « *Laisse ta terre, ta famille, tes traditions... et viens où je t'emmènerai* » Néanmoins, nous sommes habitués à notre autonomie et à la façon dont nous sentons la liberté ; ce n'est pas facile de changer de perspective.

Le sentiment d' « alliance », de pacte et d'engagement, d'unité entre Dieu et les hommes, naît du chemin suivi par Moïse, par David, par les prophètes... finalement, nous arrivons à la réponse pleine et totale : Jésus. En Lui, se récapitule l'humanité qui dit librement à Dieu : « J'accepte ». C'est un moyen concret de répondre à son appel et de lui être fidèle.

Il n'est possible de reconnaître la réalité du péché que dans cette optique. Péché comme négation de la relation, péché comme infidélité à l'appel, péché comme rupture d'alliance, péché comme autonomie et défiance. Il ne s'agit pas de la violation d'une norme mais de la rupture d'une relation. La norme est postérieure et est l'aide pédagogique pour une meilleure compréhension.

Ainsi nous pouvons aussi comprendre Jésus comme Rédempteur, comme Sauveur, comme Agneau de Dieu qui enlève le péché. Qu'a fait Jésus ? D'une part, il a répondu en toute fidélité : sa vie est de faire la volonté du Père. D'autre part, il a offert son existence humaine pour que les humains puissent accéder à la plénitude. La réalité du péché est l'obstacle pour accéder à une vie totale et riche, Jésus donne son sang pour purifier et ouvrir la porte de la plénitude. Il offre le pardon et donne le pardon.

Ce n'est pas seulement sa prédication (Lc 15), ce ne sont pas seulement ses paroles de pardon aux pécheurs (Paralytiques Mc 2, 1-12 ; adultère Jn 8, 1-11, pécheresse Lc 7, 36-50) mais sa passion, sa mort et sa résurrection qui deviennent le chemin du pardon.

Et Jésus transmet son pouvoir de pardonner à la communauté de ceux qui témoignent de sa présence quand Il ne sera plus visible. (Jn 20, 19-23) Pour cette raison, l'Église accueille la mission et la responsabilité de rendre présent et effectif le pardon de Dieu envers les humains.

Quand je fais l'expérience que je suis fils du Père et que je suis membre de la communauté de ceux qui veulent suivre Jésus, je reconnais qu'il existe des moments dans lesquels mes sentiments, mes attitudes, mes actes ne sont pas la réponse authentique et ne sont pas fidèles à celui qui m'appelle et m'invite. Et c'est la raison de la nécessité de demander le pardon à la communauté, pour qu'elle me donne le pardon.

Au fil des temps, les manières de trouver la réconciliation avec Dieu et avec la communauté à travers le pardon sacramentel ont changé. Actuellement, on demande aux croyants de regarder

attentivement leur vie pour découvrir et reconnaître leurs péchés ; qu'ils puissent éprouver la force de la rupture et du manque d'amour ; et que dans la rencontre avec Dieu, naisse la possibilité de changer d'attitude et de comportement ; après ils recherchent un ministre de la communauté chrétienne qui accueille leur confession et leur donne le pardon, la réconciliation et la paix.

L'important est notre relation à Dieu, dans le sentiment d'appartenance à la communauté chrétienne et dans la prise de conscience des cas d'infidélité et de rupture. La valeur fondamentale est la certitude de l'amour du Père qui invite, accueille, appelle, rend libre dans la réponse et qui embrasse et pardonne lorsque cela est nécessaire. C'est seulement dans l'expérience de la miséricorde de Dieu, qui, malgré tout ne cesse pas de m'aimer, que je peux comprendre le pardon et que je peux aussi à mon tour pardonner.

4. Pour les couples et les familles

4.1 Certaines considérations

Le pardon est d'une grande exigence et il est difficile pour nous ; la difficulté de pardonner est directement liée à la douleur que l'offense nous a causée. La douleur nous cause une blessure, ce qui rend nécessaire le recours à la guérison, que nous ne devons pas retarder pour apaiser la douleur.

Il est indispensable d'augmenter notre capacité à pardonner. Nous comptons évidemment sur l'aide du Seigneur, mais en même temps nous connaissons son exigence pour apprendre à pardonner.

Le pardon de Dieu est gratuit, mais exigeant en même temps.

Il nous est demandé un pardon entier, sans condition. Nous disons souvent :

- Je pardonne, mais je n'oublie pas.
- Je pardonne, mais la prochaine fois ...

Pour pardonner, il faut dialoguer, se regarder dans les yeux et changer les attitudes ou les causes qui ont entraîné le conflit. Pour l'obtenir, il est indispensable :

- d'écouter
- de comprendre
- d'aimer.

Oui, pour pardonner il faut aimer. Après avoir fait le premier pas, les choses sont plus faciles et l'on éprouve le bonheur de s'aimer plus, d'avoir été capables de se comprendre. Nos relations seront améliorées, l'espérance renaîtra, et la paix.

Le pardon n'est pas une mort, c'est une histoire neuve, une création, une résurrection.

Le pardon fait du bien à celui qui le pratique, il élimine les poisons, les ressentiments, les remords, les envies. .. Nous pouvons être sûrs qu'après s'être réconciliés, les choses ne seront plus les mêmes, elles s'amélioreront infiniment, nous aurons grandi humainement et chrétiennement.

Le pardon est une opportunité de grandir dans la générosité.

Le mot pardon est magique, il crée des miracles, mais qu'il est difficile de le prononcer ! À lui seul ce mot peut faire tomber des barrières, ouvrir des horizons, désarmer les cœurs.

Le pardon fait grandir celui qui le donne et apporte un supplément d'âme à l'offenseur comme à l'offensé. Il supprime tous les poisons, les ressentiments, les remords, les envies et la haine.

Nous avons fait l'expérience de ce bonheur, l'immense joie que donne la réconciliation. Le monde change de couleur.

Plus grand est la difficulté à demander pardon et à pardonner, plus grande sera la joie d'y être parvenu.

4.2 Notre force pour pardonner et obtenir le pardon.

Nous, couples, sommes appelés à témoigner de notre foi, de l'espérance et de l'amour qui augmentent avec le pardon offert et reçu de nos frères et du Seigneur dans le Sacrement de Réconciliation.

Le pape Jean-Paul dans sa « Lettre aux familles » nous présente ce message de souffle et d'espérance :

« Chères familles, vous aussi vous devez être courageuses, toujours prêtes à rendre témoignage de cette espérance qui est en vous (cf. 1 P 3,15), parce qu'elle est enracinée dans votre cœur par le Bon Pasteur, au moyen de l'Évangile. [...]

« N'ayez pas peur des risques! Les forces divines sont beaucoup plus puissantes que vos difficultés! L'efficacité du *sacrement de la Réconciliation*, appelé à juste titre par les Pères de l'Église «second Baptême». [...] Le Bon Pasteur est partout avec nous. De même qu'il était à Cana de Galilée, *Époux parmi ces époux* qui se donnaient l'un à l'autre pour toute leur vie, de même le Bon Pasteur est aujourd'hui avec vous comme raison d'espérer, force des cœurs, source d'un enthousiasme toujours nouveau et signe de la victoire de la «civilisation de l'amour.» (n. 18)

5. Conclusion

Le pardon est une action transformante du monde. Nous, familles catholiques, avons le défi de témoigner, que notre amour peut toujours grandir en se réconciliant dans nos familles et avec nos frères. Il faut que l'on puisse dire de nous comme des premiers chrétiens : « Regardez comme ils s'aiment ».

Nous le demandons à Notre Dame, qui a su vivre dans l'amour et la paix, malgré de nombreuses angoisses, les difficultés et les incompréhensions, afin qu'elle nous aide à être tolérants avec ceux qui nous entourent et à témoigner que cela est possible de donner notre cœur et de vivre l'amour comme le Christ nous l'a enseigné.